

JEAN-CHARLES CONTI

AU CŒUR DES PEUPLES HABITE



LA DEMOCRATIE DIRECTE SPIRITUELLE-LAÏQUE

EDITIONS

SYNOPSIS

PREMIERE PARTIE (le Ciel) : NOTRE NATURE SPIRITUELLE

Ma toute dernière découverte, après un long processus de réflexion, m'a conduit à nos origines il y a environ cent mille ans : Quand nous avons commencé à enterrer nos morts, il s'est opéré une rupture ontologique entre l'humanité naissante et le règne animal. La clé résidait dans l'idée que nos ancêtres naissaient avec les mêmes capacités physiques et spirituelles que nous aujourd'hui. Ils étaient comme nous ou plutôt nous sommes comme eux, seuls nos mondes extérieurs sont radicalement autres.

Du coup, ils enterraient leurs morts, comme nous, avec respect et amour. Ils venaient de faire l'expérience, en leur for intérieur, de l'éternité et de l'immortalité, sans Dieu ni religion ni philosophie ni science et surtout sans préjugé : la mort n'arrêtait pas l'amour des leurs, comme pour les nôtres. D'où l'apparition d'un rituel funéraire, aussi rudimentaire fût-il à l'époque.

Dès lors, il me suffisait d'observer mon propre fonctionnement spirituel (substance Esprit) avec ce que j'avais appris des Anges pour saisir la nature de cette rupture ontologique : chaque nouveau-né recevait, comme nous-mêmes aujourd'hui, une « caisse à outils » spirituelle comprenant :

- *Au niveau de notre tête*, un « organe spirituel » extraordinaire et unique. Cet organe pense et aime au sein d'un espace-temps *illimité, infini, éternel et inconditionnel*. Sinon comment nous aimer ? Dire « je t'aime » c'est dire « pour toujours et quoi qu'il arrive ». Il est donc symétriquement inverse à l'espace-temps de notre monde *physique limité, fini, temporel et conditionnel*. Il se compose d'une conscience réflexive et lumineuse, d'une volonté illimitée et cause d'elle-même, et d'un libre-arbitre de même nature.

- *Gravée dans notre cœur*, une « Morale vitale permanente » (à distinguer des morales sociales éphémères) composée de l'ensemble des « valeurs universelles » de l'amour altruiste, valeurs intemporelles que nous partageons avec tous les Sapiens de la planète depuis au moins cent mille ans. Sans elle, nous ne serions ni compétents moralement, ni assez sages pour vivre ensemble et nous aimer.

- *Reliant le cœur à la tête*, une capacité innée à nous « transcender », c'est à dire à effectuer un dépassement de soi nous hissant de l'égoïsme social vers l'altruisme ontologique qu'appelle l'intérêt général et à passer ainsi du profane au sacré. Cette élévation ne se fait pas, comme on pourrait le croire, de bas en haut mais de la superficialité (la tête) à la profondeur (le cœur).

Face au « gouffre » ontologique factuel entre nos amis les bêtes et nous-mêmes, il me fallait (et il nous faudra) admettre ses conséquences :

1/ La Nature nous a libéré, autonomisé définitivement de l'Evolutionnisme darwinien.

2/ Nous avons reçu une « page blanche » en termes de destinée, marchant sur notre propre évolution, avec une seule « invitation » (telos) : « **apprenez à vous aimer les uns les autres.** »

3/ Nous sommes donc seuls responsables du monde que nous avons façonné, le meilleur comme le pire : nous avons surtout fait le pire !

Etant déjà animistes, à - 40.000 ans, nous sommes devenus des artistes animistes (grotte Chauvet), civilisés et vivions en petites sociétés proto-démocratiques. A - 10.000 ans, le climat réchauffé (+10°C), certains exploreront la sédentarisation et la domestication, d'autres préféreront rester chasseurs-pêcheurs-cueilleurs, jusqu'à environ - 5.000 ans. Là où l'histoire de l'humanité va chavirer...

Revers de la médaille : s'appuyant sur le versant spirituel de notre nature (cent mille ans), une nouvelle classe sociale émergea (cinq mille ans) : les « propriétaires-dominants » et les dignitaires religieux, désormais structurés en hiérarchies malveillantes. Ensemble, ils vont organiser un pouvoir contre-nature (la loi du plus fort) à leur profit et au détriment des peuples ignorants et impuissants. Ils ont ainsi participé activement à l'instauration d'une involution spirituelle et morale que j'appelle la « Chute néolithique », en trahissant notamment l'enseignement des prophètes venus sur Terre rappeler aux peuples leur origine spirituelle (surtout au VIème siècle avant notre ère). C'est l'« âge pivot » de Karl Jasper.

Il nous aura donc fallu seulement cinq mille ans pour détruire la Nature en dehors et en dedans de nous. C'est pourquoi, en ces temps chaotiques, nous devons tous nous poser la seule question cruciale : « **A qui remettre le pouvoir souverain pour nous sauver de nous-mêmes... Et pour quel monde viable et souhaitable ?** »

DEUXIEME PARTIE (le Cœur) : ETUDE DES « OBJETS SPIRITUELS »

Dotés d'une pensée rationnelle et irrationnelle (mais pas au sens de déraisonnable), nous « jonglons » tous les jours avec divers objets spirituels comme les valeurs universelles (fraternité, égalité, liberté, justice, vérité...). Mais aussi, en matière politique : Peuple, Nation, Patrie, République, Pouvoir, Morale, Démocratie et la Politique elle-même, sont en réalité des objets spirituels, c'est-à-dire fonctionnant de manière irrationnelle. Ou, dit autrement, avec les mêmes principes rationnels mais pensés de façon symétriquement inversée, à l'instar de nos deux espace-temps.

De ce point de vue, le cœur d'un peuple (versant spirituel) n'est pas le peuple (versant matériel) en tant que citoyens. Autre est le peuple qui manifeste, autre est celui qui vote avec son cœur, c'est-à-dire en son âme et conscience. Sondons chacun nos cœurs et les « valeurs universelles » s'éveilleront. Quand le peuple vote, c'est le cœur de chaque citoyen qui vote et la magie s'opère !

TROISIEME PARTIE (la Terre) : LES TROIS PILIERS ALTRUISTES

Pénétrant la dure réalité de ce monde, détérioré depuis cinq mille ans, j'ai dû admettre que la racine de tous nos problèmes avait pour cause première l'AMOUR illimité... J'ai donc proposé trois piliers altruistes nous permettant de limiter l'amour insatiable de possession, de pouvoir et de gloire :

- 1/ Limiter la propriété privé et de production.
- 2/ Abolir la spéculation et investir dans le Bien commun.
- 3/ Partager les fruits du travail car la Terre n'est à personne.

Pour en arriver à envisager un « Capitalisme coopératif » et une « économie spirituelle » avec sa monnaie fiat.

En cours de route, j'ai formulé le « Théorème de l'égoïsme en économie et en politique » qui montre que toute société fondée sur l'égoïsme n'a aucun avenir, tant en économie qu'en politique.

En annexe, on trouvera le résumé des 22 thèses qui parcourt ce livre dédié aux Peuples.

Si vous souhaitez retrouver un peu d'espoir face à ce monde, vous pouvez recevoir ce manuscrit gratuitement, dans l'attente qu'il soit édité, en m'envoyant seulement votre mail à jean-charles@aucoeurdespeuples.fr



Clairaudiente de naissance, Corinne Munier communiquait directement avec ses frères les Anges. Je posais une question et elle recopiait la réponse qu'elle recevait, comme si «un fax se déroulait» devant ses yeux, disait-elle. Et c'est ainsi que j'ai réalisé qu'un petit nombre d'Anges s'incarneraient sur Terre depuis la nuit des temps...

Grâce à son don exceptionnel, j'ai fini par comprendre que notre nature était double et que notre versant spirituel nous permettait de nous transcender. J'ai compris aussi que nous étions tous *par nature* des « êtres démocrates » et qu'il n'y avait pas de destin prédéterminé mais juste un chemin altruiste à suivre pour réellement nous aimer les uns les autres.

Un beau jour, vers l'âge de 30 ans, j'ai reçu subitement la Foi. Depuis ce jour, je cherche à appréhender le monde spirituel qui est en nous et en dehors de nous. Vers l'âge de 50 ans, j'ai passé une licence de philosophie et de psychologie à l'université de Nice. C'est à cette époque que j'ai rencontré Corinne. Cet Ange d'amour a pris son dernier envol le 1er mai 2012, après dix-sept ans de lutte contre le cancer. Grâce à Corinne et à «ses» Anges, la notion de « démocratie directe » est née dans mon esprit. Puis, grâce à mes recherches ultérieures, j'ai découvert qu'elle résidait « au cœur des peuples ». Les solutions aux crises que l'humanité devra surmonter sont toutes de nature politique. Il est donc urgent de rendre à ces peuples leur pouvoir souverain.